

Dossier Pédagogique

Demande à la poussière

PARTIE A – SE PRÉPARER AU SPECTACLE

Connaître l'auteur :

Lisez les quatre biographies ci-dessous et collectez les informations qui vous semblent importantes. Ensuite, mettez en commun les informations afin de rédiger une courte biographie de John Fante (1909 - 1983):

Biographie Wikipédia

« Fils d'immigrants italiens (son père était né à Torricella Peligna et sa mère, italo-américaine, était la fille d'un immigré de l'Italie méridionale), John Fante naît au Colorado (États-Unis) en 1909, au sein d'une famille croyante et conservatrice. Son enfance de gamin des rues turbulent se fera au sein d'une école jésuite, où Fante découvrira le besoin de liberté, la sexualité et l'écriture.

Il commence à écrire très tôt et, si on en croit ses romans autobiographiques, se montre un enfant particulièrement sensible, enflammé, charismatique et avide de la beauté du monde. À trois reprises entre 1927 et 1931, ses tentatives de mener des études universitaires échouent au bout de quelques mois. »

Biographie Babelio

« Nationalité : États-Unis

Né(e) à : Denver, Colorado , le 08/04/1909

Mort(e) à : Los Angeles, Californie , le 08/05/1983

John Fante est un romancier, nouvelliste et scénariste.

Il est fils d'un immigré italien entrepreneur en maçonnerie. Ce dernier est un gros buveur, violent, qui délaissera sa famille au moment de la crise de 1929.

À 20 ans, il se rend à Los Angeles où il travaille dans une conserverie de poisson et exerce de nombreux petits boulots pour survivre. Lecteur passionné, il commence à écrire des nouvelles. Il est publié pour la 1re fois en 1932 dans la revue prestigieuse "The American Mercury". Jugé trop provocant, son premier roman "La route de Los Angeles" ("The Road to Los Angeles", 1933) ne sera pas publié de son vivant. »

Biographie Éditions Bourgois

« Né en 1909 dans le Colorado et mort en 1983, John Fante est le fils d'immigrants italiens. Après des études dans une école de Jésuites, Fante place très vite quelques nouvelles. En 1938, il publie son premier roman « Wait until Spring Bandini » (Bandini dans la traduction française). Inlassablement, à travers tous les livres qui suivront et qui constitueront une oeuvre attachante et forte, Fante racontera la même histoire : la sienne où il mêlera vérité et mensonges. »

Biographie Lisez.com

« D'origine modeste, John Fante, fils d'immigrants italiens, né en 1909 à Denver (Colorado), fait très jeune ses premières gammes en écriture. Il montre ses textes à H. L. Mencken qui lui achète dès 1932 sa première nouvelle pour l'American Mercury, le prestigieux magazine qu'il dirige. Commence alors entre les deux hommes une amitié épistolaire qui durera plus de vingt ans. En 1933, son premier roman, La Route de Los Angeles, est refusé par les éditeurs et il lui faudra attendre cinq ans la publication de Bandini. Parallèlement, il fait ses débuts dans les studios de Hollywood où il participe, de 1935 à 1966, à la rédaction de scénarios d'une dizaine de films. Romancier autobiographe, Fante n'a jamais raconté dans ses romans qu'une seule histoire, la sienne. »

Découvrir les personnages :

I - A partir des portraits ci-dessous, imaginez l'histoire des ces quatre personnages.

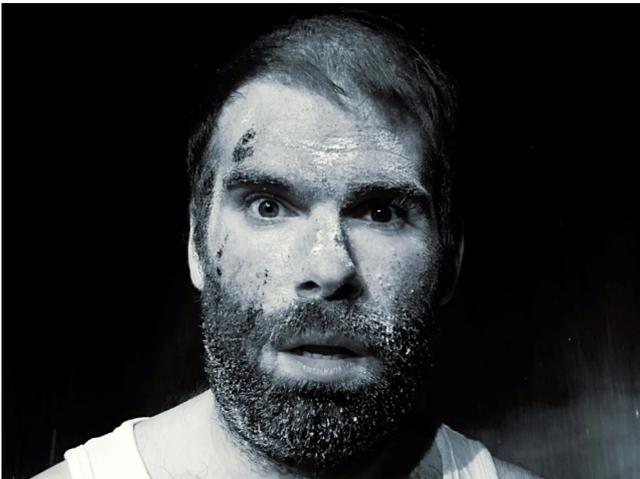


Image 1 Arturo Bandini

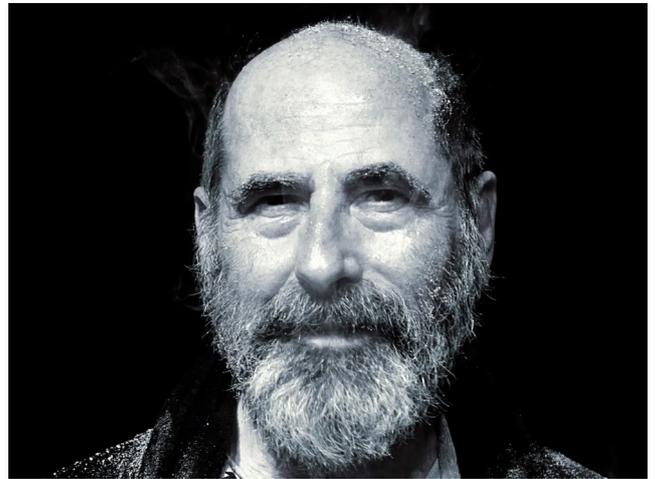


Image 2 M. Hellfrick



Image 3 Camilla Lopez



Image 4 Le Musicien

II – Associez les répliques suivantes aux personnages ci-dessus : une réplique par image / Attention l'un des personnages ne parle pas.

A / « J'arrête de boire. Plus une goutte ! J'ai envie d'un bon vieux steak, un steak comme j'en bouffais à Kansas City. Mais j'ai plus un rond. Je suis foutu. »

B / « T'as besoin d'une femme, t'as besoin de prendre un bain, t'as besoin d'un bon coup de pied là où je pense, t'as besoin d'argent. »

C / « Dis Arturo, pourquoi on se dispute tout le temps ? »

Réponses pour la ou le professeur(e) : A:2 – B:1 – C:3

III – En vous aidant des descriptions ci-dessous et des images et des répliques vues ci-dessus, imaginez une démarche et une manière de parler pour chaque personnage. Imaginez ensuite comment parlent les personnages entre eux (face à face, adresses aux public...), pour cette dernière étape, observez quel personnage fait chaque description :

Description de Camilla (par Arturo) :

« Elle était cinq ou six tables plus loin en train d'apporter des bières sur un plateau. Comme elle me tournait le dos je pouvais voir la douceur compacte de ses épaules sous son uniforme, le léger contour des muscles de ses bras et ses cheveux si épais et brillants qui lui tombaient sur les épaules. Finalement elle s'est retournée et puis je lui ai fait signe. Elle faisait seulement mine de faire attention en écarquillant un peu les yeux d'un air détaché proche de l'ennui. Sauf pour le contour de son visage et l'éclat de ses dents, elle n'était pas belle. Elle s'est retournée pour courir à un des vieux clients et j'ai vu une trace de blanc sous ses lèvres. Elle avait beaucoup de rouge sur les lèvres qu'elle avait épaisses et quand elle marchait ses seins bougeaient d'une façon qui révélait leur fermeté. Elle m'a complètement ignoré, un moment elle m'a vaguement regardé, j'avais cessé de lui faire signe mais elle savait bien que je voulais qu'elle vienne à ma table. Tout d'un coup elle a ouvert la bouche en rejetant la tête en arrière et elle s'est mise à rire d'une drôle de façon. Là-dessus elle est repartie en dansant balançant son plateau gracieusement. »

Description d'Hellfrick (par Arturo) :

« Monsieur Hellfrick, le pensionnaire d'à côté. Monsieur Hellfrick est un athée déclaré, un pensionné de l'armée qui vit de sa retraite - à peine assez pour éponger les ardoises qu'il laisse un peu partout et pourtant il n'achète que du tord-boyaux en guise de gin. Il est perpétuellement vêtu d'un vilain peignoir de bain qui n'a plus ni ceinture ni boutons, il a beau faire semblant de vouloir sacrifier au décorum, en réalité il s'en fiche pas mal et son peignoir bâille toujours du goulot, on lui voit les poils et les os là en dessous. Monsieur Hellfrick a les yeux rouges parce que l'après-midi quand le soleil tape sur la côte Ouest de l'hôtel il dort avec la tête qui dépasse de la fenêtre, le tronc et les jambes à l'intérieur. Il me doit cinq dollars depuis mon premier jour à l'hôtel et après quelques effort bien futiles pour les récupérer, j'ai fini par en faire mon deuil. A cause de ça on est même un peu en froid, alors je suis d'autant plus surpris de voir sa tronche à ma porte. »

Description de d'Arturo (par Hellfrick) :

« Ah il est joli le grand écrivain ! Comment il peut écrire sur les femmes s'il a jamais couché avec une femme ? Pas étonnant qu'il sache pas écrire, pas étonnant qu'il n'y ait pas une seule femme dans Le petit chien qui riait. Pas de danger qu'il écrive une histoire d'amour le petit merdeux. « Chère maman, chère maman pas d'erreur ça commence à marcher, un important directeur de publication est passé en ville et j'ai déjeuné avec lui et nous avons signé un contrat. Je te passe les détails je sais que la littérature ne t'intéresse pas, papa non plus d'ailleurs. Mais c'est un contrat épatant pour moi ! ». Tiens, en voilà une autre « Merci très chère maman pour tes cent-cinquante dollars... » ta mère a fait liquider les polices d'assurance pour t'envoyer cette fortune ? »

Découvrir les thèmes de la pièce :

Faites plusieurs groupes de 4 ou 5 (une photo par groupe), à partir de ce que vous avez lu et vu ci-dessus et des images suivantes, imaginez la suite de cette phrase :

Demande à la poussière c'est l'histoire de ...



Imaginez la mise en scène :

- Par groupe (4 groupes de 4/5), chacun choisit une phrase du texte ci-dessous (Extrait de la note d'intention), entrer en chœur puis chacun dit sa phrase avec un état de son choix. Adresse au public, tenue du corps.

- Débat avec le reste du groupe. Quels sont les mots que nous retenons de ces textes ? Chacun donne un mot ou une expression, que l'on note.

« *Pourquoi écrire ? Comment écrire ? Pour qui écrire ?*

Telles sont les questions que le personnage d'Arturo Bandini me pose. A mon tour, je me demande : pourquoi créer ? comment créer ? pour qui créer ? Demande à la poussière raconte le parcours d'Arturo Bandini à vingt ans et j'ai vingt ans quand je découvre ce récit. Arturo et moi, moi et Arturo, très vite, je me reconnais dans ce jeune écrivain. Le personnage écrit son premier roman, je vais en faire ma première création. La question centrale de la pièce est le travail de l'auteur. Défendre ce texte c'est défendre l'importance de l'imagination et la nécessité de la création.

Comme Arturo Bandini, j'ai tout à prouver. Demande à la poussière est un long message d'espoir pour tous les jeunes de mon âge. C'est ce livre qui m'a permis de continuer à rêver, de ne pas me suffire de ma situation actuelle et de me donner les moyens d'aller au bout de mes envies. A travers cette création je nourrie donc ma propre nécessité de créer et je me questionne à mon tour sur les tristes fatalités de ce monde qui nous poussent dans des clivages absurdes en raison de nos origines ou de nos différences sociales. Je veux aussi, avec Demande à la poussière, parler d'un monde raciste et violent décrit en 1939 et pourtant encore d'actualité. »

La distribution et les métiers du spectacle :

Question 1 : Quels métiers retrouvez-vous dans la distribution ?

Question 2 : Pourquoi Benoît Pompéo est-il cité deux fois ?

Question 3 : Par qui est soutenu le spectacle ? Selon vous, comment est-il soutenu ?

Adaptation et mise en scène de Maxime Pichon
d'après le roman *Demande à la poussière* de John Fante

Avec Pierre Bacheviller, Jacques Gouin, Mathilde Velsch, Benoît Pompeo
Création sonore de Benoît Pompeo
Création lumières de Bruno Teutsch / assisté d'Arthur Patard
Avec la complicité de Cyrille Guillochon, Katia Grange, Abdellatif Baybay.

Création soutenue par
la Ville du Mans, le Département de la Sarthe, la Région Pays de la Loire,
le Théâtre de Chaoué, le Théâtre de L'Ephémère, le Théâtre du Champ De Bataille

PARTIE B – SE RAPPELER LE SPECTACLE

Se souvenir du spectacle :

Proposer aux élèves par petits groupes (4-5 élèves) de présenter trois images, à la manière d'un « arrêt sur image », des moments marquants du spectacle. Chaque petit groupe se présente devant le reste de la classe et, à l'issue de leur présentation, les élèves spectateurs doivent deviner de quels moments du spectacle il s'agit.

Expliquer le titre :

Après avoir vu cette pièce, dites en quelques lignes comment vous en comprenez le titre :

Demande à la poussière.

En cercle, chacun lit le texte d'un autre.

Écrire une lettre à Arturo Bandini :

(La classe peut envoyer ces lettres à dalpdiffusion@gmail.com)

Dans la peau de l'éditeur J.C Hackmuth, écrivez une lettre à Arturo Bandini pour lui donner des conseils pour son prochain roman (lettre collective ou individuelle).

Dans la peau de Camilla Lopez, écrivez une lettre à Arturo Bandini, écrivez ce que vous avez pensé de *Demande à la poussière*, ce livre qu'il a écrit sur elle.

Faites la meilleure publicité de ce spectacle génial :

En petits groupes, inventer une bande annonce jouée et parlée pour présenter la pièce.